DOSSIER de PRESSE





27 JUILLET 2015 SCHVÉDRANNEPROJECT

La rencontre improbable entre les mots de Gilles B. Vachon, vieux sage qui médite désormais après bien des détours sur les hauteurs grenobloises de son Gange intérieur, et la musique d'Antoine Colonna,

jeune chat efflanqué qui strie de son énergie les nuits technos de Lyon et d'ailleurs.

Rencontre improbable et donc efficace. Car seuls les mélanges sont explosifs. Stupeur et tremblement 20ième. J'aime la façon dont la musique ici soutient et amplifie la profération poétique sans l'annihiler, partant avec elle d'un simple moment banal du quotidien (une file d'attente devant un cinéma) pour se projeter dans les nuages de la vision cosmique, avant l'inévitable redescente.

A écouter un peu fort évidemment.

https://soundcloud.com/schvedranneproject/stupeurettremblement20eme

JEUDI 16 JUILLET 2015 LA GRANGE AUX CONCERTS SOUS HYPNOSE HARMONIQUE

La Grange aux concerts résonne, encore toute cette semaine, aux mots poétiques, aux sons, aux chocs des ren- contres d'univers artistiques divers. Peut-on juxtaposer poésie et musique électronique? L'enjeu semble osé et même risqué. Le résultat improbable. «Schvédranne» ose ce pari. Le public, clairsemé, a vibré en ce début de semaine devant l'incroyable rencontre de ces deux mondes contemporains.

D'un côté, il y a la poésie de Gilles Bernard Vachon, poète et dramaturge français vivant à Grenoble. Les mots sont sombres, noirs. Il y a là du sang, le sang rouge des esclaves noirs opprimés par des Blancs. Un poète qui se sent Noir dans une peau de Blanc. D'Haïti à Paris, d'Athènes à Alger, mais aussi à Grenoble, c'est une évocation désenchantée de l'homme. Le vietnamien dont les billets de banque sont couverts de microbes asiatiques, la petite pute roumaine. Dieu est invité aussi, Eve. l'Eden, l'eau mouvante. L'Oise, le Gange, la Meuse. Et aussi le Jourdain. Le verbe est cru, la poésie aride.

Si le poète n'est pas physiquement présent sur scène, il est là par le truchement de cinq écrans et du son de sa voix : c'est lui qui dit ses textes. Présence désincarnée et pourtant palpi- tante, silhouette tranquille toute de blanc vêtue. Une voix prégnante, à l'image des textes.

Sur scène, Antoine Colonna, compositeur, dirige de sa console électronique le flot de musique. Bien plus qu'une illustration sonore des textes poétiques, c'est tout l'espace de la Grange qui résonne de sons psychédéliques. A la batterie, Mathieu Trouillet donne une force incarnée au spectacle. La poésie rythme les compositions.

Elles vivent l'une de l'autre, en une harmonie hypnotique et envoûtante.

LA CRITIQUE DE... «SCHVÉDRANNE»

La Grange aux concerts sous hypnose harmonique

La Grange aux concerts résonne, encore toute cette semaine, aux mots poétiques, aux sons, aux chocs des rencontres d'univers artistiques divers. Peut-on juxtaposer poésie et musique électronique? L'enjeu semble osé et même risqué. Le résultat improbable. «Schvédranne» ose ce pari. Le public, clairsemé, a vibré en ce début de semaine devant l'incroyable rencontre de ces deux mondes contemporains.

D'un côté, il y a la poésie de Gilles Bernard Vachon, poète et dramaturge français vivant à Grenoble. Les mots sont sombres, noirs. Il y a là du sang, le sang rouge des esclaves noirs opprimés par des Blancs. Un poète qui se sent Noir dans une peau de Blanc. D'Haïti à

Paris, d'Athènes à Alger, mais aussi à Grenoble, c'est une évocation désenchantée de l'homme. Le vietnamien dont les billets de banque sont couverts de microbes asiatiques, la petite pute roumaine. Dieu est invité aussi, Eve, l'Eden, l'eau mouvante. L'Oise, le Gange, la Meuse. Et aussi le Jourdain. Le

verbe est cru, la poésie aride. Si le poète n'est pas physiquement présent sur scène, il est là par le truchement de cinq écrans et du son de sa voix: c'est lui qui dit ses textes. Présence désincarnée et pourtant palpitante, silhouette tranquille toute de blanc vêtue. Une voix prégnante, à l'image des textes.

Sur scène, Antoine Colonna, compo-

siteur, dirige de sa console électronique le flot de musique. Bien plus qu'une illustration sonore des textes poétiques, c'est tout l'espace de la Grange qui résonne de sons psychédéliques. A la batterie, Mathieu Trouillet donne une force incarnée au spectacle. La poésie rythme les compositions.

Elles vivent l'une de l'autre, en une harmonie hypnotique et envoûtante. SASKIA GUYE

O Poésie en arrosoir se poursuit jusqu'au 19 juillet à la Grange aux concerts de Cern avec «A coup sûr ce sont des vagues» (16-17.7), «Kalavrita des mille Antigone» (18-19.7), «Pomme d'amour» (spect. de 8 min. jusqu'au 19) et tous les soirs «La terre déployée», déambulation dans les Jardins ext





POÈTE OCTOGÉNAIRE & BIG BASS MUSIC : POÉMUSIQUE CONTESTA-TAIRE

Schvédranne: « roc des mots, choc des sons, éruption onirique » c'est ainsi qu'un ami a pu résumer ce concept associant du bon gros son qui tape avec quelque chose de très littéraire qui prend en compte l'autre, l'humanité, la société.

Alors comment un activiste du milieu électro lyonnais

rencontre-t-il un poète octogénaire ?

Antoine Colonna: C'est le grand-père de ma fille. Il a une activité poétique depuis plus de 50 ans. Il est très surprenant, ouvert et intéressant. A l'époque où il était président de la Maison de la Poésie Rhône-Alpes, on avait évoqué l'idée de faire quelque chose ensemble. Il en a parlé au directeur et à l'équipe et en 2006, on était ensemble sur la scène d'un festival! On a bossé comme des tarés, on a fait une seule représentation. Je suis loin d'être un connaisseur en poésie mais, depuis, ces textes me trottaient dans la tête... J'avais aussi envie d'un projet solo, hors des



groupes dans lesquels je joue. (TD+ et Humanzee ainsi que des collaborations avec High Tone ou Kaly Live Dub, entre autres).

Ce spectacle est explosif : le son, les visuels, mais aussi les textes. Antoine, parlez-nous de ces poèmes...

Antoine Colonna: On a choisi ces textes avec Gilles dans tout ce qu'il a créé. Il ont été choisis par rapport à ma sensibilité avec comme ligne de départ : ce qui est engagé politiquement. Certains datent des années 1970 ou avant,

d'autres des années 80 ou des années 2000... Ça parle de lui et de l'histoire mondiale : pendant son enfance sous l'occupation, ses voyages, sa vie à l'étranger. Après des études en France, Angleterre et Allemagne, il a enseigné les lettres et vécu au Brésil, au Danemark et en Tunisie. Il a aussi voyagé dans le cadre de ses engagements politiques jusque dans les 90's...

Gilles B. Vachon: Avec Antoine, nous faisons une poémusique contestataire et intéressante qui prend en compte l'autre, l'humanité et le contexte social. Ces textes ne sont pas centrés et sur le désarroi d'un homme. Le contenu n'est pas engagé mais contestataire: en lien avec la tradition californienne de la beat generation, illustrée par Jack Kerouak, Allen Ginsberg, et Jack Hirschman que j'ai traduit.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, il y a eu en France des poètes comme Jacques Prévert et Boris Vian... puis ça s'est évaporé... C'est USA que ça a flambé.

Les écrivains de la beat generation clamaient leurs textes sur une musique assez sauvage également, à l'époque c'était la force du bebop puis du hardbop, post-bop... Entre beat

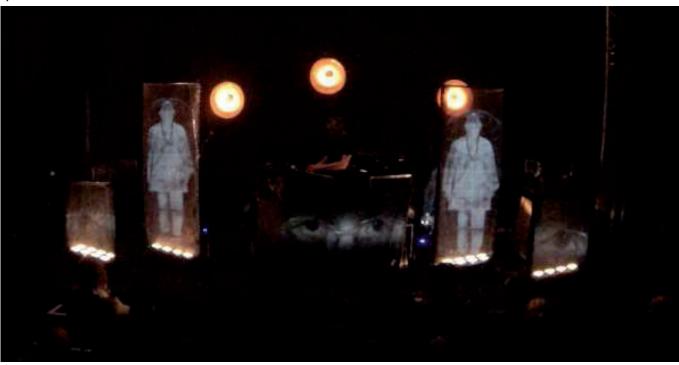
generation et beats techno, comment avez-vous collaboré pour cet album et ce spectacle ? *Antoine Colonna :* Je ne pouvais pas demander à Gilles de me suivre et le trimballer sur 80 dates mais j'avais envie qu'il soit là, c'est comme ça que l'on a imaginé ce dispositif vidéo avec Jules Bador. Il y a d'abord eu le choix des textes.

Puis les enregistrements et prises de vues de Gilles : on l'a filmé marchant et disant ses poèmes. Ensuite j'ai composé.

Quant au spectacle, avec notre nouvelle mise en scène, le personnage de Gilles est toujours là. La vidéo est éclatée sur cinq surfaces de projection pour occuper plus d'espace scénique.

Gilles, comment avez-vous reçu la musique d'Antoine?

Gilles B. Vachon: J'ai d'abord entendu Antoine composer dans son studio avec ses recherches rythmiques et mélodiques. Là ça tapait pas trop fort... Après il y a eu la surprise d'un entourage sonore particulièrement puissant. Je n'ai trouvé cela gênant qu'en salle fermée, en plein air ça allait très bien! C'est lui qui m'a fait découvrir les musiques électroniques. J'ai trouvé qu'il avait capté dans la musique de la langue et dans son répertoire personnel des éléments harmoniques qui résonnent très bien.



Antoine Colonna: Je crois que Gilles s'en fout que ce soit de la techno: c'est de la musique sans a priori sur les styles. Il m'a dit « tu prends ma voix, tu fais ce que tu veux, tu coupes etc. ». Il y a déjà une musicalité et rythme dans sa façon de dire ses textes et j'ai pas eu à saucissonner, j'ai très peu coupé: seulement pour laisser des passages sans paroles. Ce n'est pas un flow car on est loin du rap ou du slam. Il ne surjoue pas un personnage. Quand il écrit il est attentif à comment ça sonne, il lit son texte à voix haute, il le mâchonne.

Si vous aviez un super pouvoir : ce serait quoi ? et pour quoi faire ?

Antoine Colonna : Pouvoir arrêter tout comme dans la pause kit kat : moi je me reposerais et je prendrais du recul.

Gilles B. Vachon: Faudrait déjà que j'en ai envie... mais à supposer que oui, alors: laisser à l'humanité une chance de vivre en paix.



Si vous pouviez voyager dans l'espace & dans le temps, vous iriez où et quand?

Antoine Colonna : En Afrique noire, dans 100 ans... mais y a pas de période qui m'attire plus qu'une autre... ou la Commune de Paris !

Gilles B. Vachon: Pour juste un séjour : retourner en Italie et en Grèce car ce sont les berceaux de notre monde et il est bon de se ressourcer. Pour vivre tout le temps : en Inde, de préférence dans un ashram poétique (je ne sais pas si ça existe). Pour un voyage dans le temps : j'aime autant vivre dans mon époque.

Quel est votre méchant préféré ?

Antoine Colonna: Sarko!

Gilles B. Vachon: Sans aucun doute: Hitler et le nazisme. Je suis assez âgé pour avoir (mal) vécu et souffert de toutes ces horreurs en France. Je considère que les méchants, on peut toujours leur parler. La méchanceté n'est pas une nature mais un résultat de circonstances.

La méchanceté ne serait pas une question de personne mais de contexte ?

Gilles B. Vachon: Nous pourrions parler des heures durant de la nature humaine... L'humanité ne mourra pas de déprime. L'utopie peut devenir une réalité. Je n'oserais pas parler du socialisme car c'est foutu par nos contemporains. Je parle d'utopie réalisable au sens de paix sociale, d'harmonie, de justice. Pour cela, il faut de la patience, du travail et de la foi.

Écoutez Schvédranne en cliquant sur le lien ci-dessous (Litanie, par exemple). Découvrez ce spectacle en ouverture de la soirée Salamah 3 "Nature et mutation" samedi 29 mars au Scarabée, venez au début.

http://www.soundcloud.com/schvedranneproject

Gaspar et Michaël Vertat pour la première photo

Événement principal : Une Soirée Salamah #3 "Nature & Mutations"

Concert : samedi 29 mars à 20:00 - Le Scarabée - Chambéry

LIVE REPORT / LE CUBE PÉRIGUEUX

Les Lyonnais de Schvedranne et TD+ Sound System ont investi l'espace du CUBE pour une soirée Bass Poetry et Bass Music détonante. Il faut être honnête on n'en attendait pas moins, surtout si l'on se souvient du passage fracassant du Freak Riot Tour l'an passé au CUBE avec Five Keys, Twelve et UZUL.



Schvedranne Project démarre. La puissance des textes de Gilles Bernard Vachon associée aux compositions subtiles et aux montées imparables d'Antoine font mouche. La force de Schvedranne est de parvenir à servir les textes en évitant l'écueil d'un placage musical artificiel trop souvent entendu. Là, la poésie rythme et respire, portée par des compositions soucieuses de

laisser aux mots le souffle salutaire de leur sémantique et de l'histoire, de faire résonner les souvenirs et le déploiement d'une conscience politique aigüe. Jules a la manoeuvre en régie fait s'afficher les visages sur les écrans de tulle dessinant des plans en profondeur et des perspectives inédites au CUBE. Fumée, lumières en contre, la magie opère. De la grande oeuvre!



Antoine en plein mix. Ambiances sonores riches, montées subtiles appuyées par des basses puissantes, sur les textes de Gilles Bernard Vachon. « Du velours pour nos incertitudes... »



SCHVÉDRANNE PROJECT : L'UNION SACRÉE ENTRE LA POÉSIE CONTEMPORAINE ET LA MUSIQUE ÉLECTRO!

Kulture avec un grand "K" est parti à l'aventure transcendantale pour se fondre au coeur, non du Blair Witch Project, mais du Schvédranne Project où se mêlent la poésie contemporaine et la musique électro.

Schvédranne Project marque, d'une pierre blanche, la rencontre entre la poésie contemporaine de Gilles Bernard Vachon (écrivain, dramaturge, poète) et la musique électro de Antoine Colonna. Ainsi, le spectateur pénètre dans l'univers didactique de G.B Vachon, ce cocktail Molotov, brassé comme l'or d'un breuvage malté, où se mélangent les souvenirs d'enfance, les effluves d'odyssées mythologiques, les luttes intestines et les couleurs des spiritualités nomades.

À sa console, Antoine Colonna parvient à juguler le flot, le feu sacré du volcan Vachon, en composant une musique chamanique, lave hypnotique qui charrie les roches bulbeuses et légères du poète, vers un espace sans frontières, terreau futur d'une culture métissée! Des battements du métal aux parfums de corrosion d'une épave, des méandres orientalistes aux fièvres pluriethniques, les sonorités s'agrègent, créant une atmosphère surréelle. Mille et une facettes d'une humanité adamantine.

Alors, dans son habit immaculé, le chantre G.B Vachon — baignant sa nuque dans les fragrances de sang et de miel —, de sa voix liquoreuse, véhicule le verbe aride et sensuel. Et les ocres, pigments sonores de Colonna, coagulent sur la peau cuivrée de l'orateur Vachon marchant, tel Orion, face au soleil de l'exil.

D'Alger à Haïti, en passant par Athènes ou les Amériques, l'âme descend les rapides d'un fleuve électro et poursuit son voyage initiatique de la naissance à la mort. Ainsi, le spectateur se mue en un grain nomade — sur lequel soufflent le son du musicien et le vers du poète —, traçant sa voie au coeur des images et des lumières métaphorisées de Schvédranne.

Kulture avec un grand « K » a aimé l'alchimie Schvédranne qui transmute, dans son athanor, le plomb de notre monde en or providentiel! Kulture avec un grand « K » a plongé dans le morceau « Athènes » avec un beat qui lui rappelle Marseille et le « Belsunce Breakdown » de Bouga. Par ailleurs, de nombreuses sonorités nous immergent dans les profondeurs de Matrix. Enfin, Kulture avec un grand « K » a bu, jusqu'à l'ivresse, le vin du soir de G.B Vachon qui coule, comme l'élixir de Ferré quand il chantait Baudelaire.

Découvrez Le Schvédranne Project sur :